

Consigne d'écriture : Séquence sur le genre théâtral.

« *Des bribes de figuration se coulent dans des nappes de couleur* ».

A partir du tableau L'enfant et la femme rouge verticale, imaginez qu'il s'agit d'une scène de théâtre représentant un personnage qui médite: Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentil homme* de Molière...

Ecrivez le monologue dans la situation de votre choix:

- Il vient d'apprendre que Dorante lui a menti au sujet de l'argent emprunté et de la bague offerte à Dorimène...
- Il veut courtiser Dorimène et l'inviter sans que son épouse ne s'en aperçoive...

Monsieur Jourdain

Monsieur Jourdain - se tenant la tête dans la main, tout désespéré. Pourquoi m'a-t-il fait cela ? Moi qui croyais que je pouvais lui faire confiance. Ma femme avait-elle raison ? Suis-je naïf ? L'argent ! Il m'a menti aussi à ce sujet ! Quel hypocrite ! M. Jourdain se lève, frappe avec son point. Et la bague, comment a-t-il pu courtiser ma belle Dorimène ? Peut-être que je dois lui laisser une deuxième chance ? M. Jourdain regarde par la fenêtre. J'enrage ! Jamais je ne lui pardonnerai. Il faut que ma vengeance soit rude. Je vais dire à Dorimène que la bague que lui a offert Dorante n'est autre que la mienne. Par chance, je l'ai appris avant le mariage de ma fille, il aurait gâché le mariage de Lucile ! Et cela, jamais je ne l'aurai accepté.

Céline et Romain 4°A

Acte III, scène 6

Monsieur Jourdain

Monsieur Jourdain à lui même – Comment ai-je pu être aussi naïf ? Ma femme m'avait bien dit que Dorante faisait de moi une vache à lait ! Une personne de qualité,

honoré, un bel hypocrite par ma foi, que ce Dorante ! Trépignant sur la scène – J'ai bien été dupé par cet escroc ! Plus fort – Cet enjoleur ! Dix huit mille francs ! Insistant – Il a volé dix huit mille francs à son meilleur ami, moi, M. Jourdain. Furieux – Et comme si ça ne suffisait pas, il tire avantage du diamant destiné à Dorimène. Scélérat ! Que va t-il encore m'emprunter, me soutirer ? Soudain pris d'un mauvais pressentiment – Ce profiteuse serait bien capable de ne jamais me rendre mon argent ! C'est ce que nous allons voir !

Rémy et Laurie 4°A

Acte III scène 5

Monsieur Jourdain

Monsieur Jourdain se lamentant : - Dorimène va arriver d'une minute à l'autre et je ne sais que mettre pour me vêtir ! Mais que fait le tailleur pour mon costume d'apparat ? Que fait-il ? Où est-il ? Je suis sûr qu'il m'a encore oublié ! Et je suis persuadé que Dorimène arrivera pendant que je me fais faire mon costume, s'il arrive un jour ! Ah, je vais lui dire de mes nouvelles ! Je sens que c'est moi qui vais le tailler ! Il tourne en rond : Je commence à perdre vraiment patience ! C'est toujours la même chose ! Je ne ferai plus appel à ses services ! Maintenant, il est trop tard ! Il devait arriver à 15h30 et il est déjà 16h15 ! J'ai rendez-vous avec la marquise Dorimène dans 5 minutes ! J'entends des bruits de pas au seuil de la porte et je suis encore en pyjama ! Oh non, c'est Dorimène ! Je l'aperçois au loin. Il s'installe dans son lit : Je sais ! Je vais me faire passer pour malade !

Romain et Lucie 4°A

Acte III scène 5

Monsieur Jourdain

Monsieur Jourdain – Debout, énervé, faisant les 100 pas. Pourquoi une telle chose a-t-elle pu m'arriver ? Je le croyais être mon ami, comment a-t-il pu me trahir ? Moi qui lui ai donné tant d'argent ! Peut-être faudrait-il que je le pardonne. Non, non surtout pas, il faut que je trouve une solution pour me venger car à cause de ce spécimen, moi-même ai trahi la confiance de ma femme ! Il réfléchit un instant, cherchant sa vengeance... Je pourrais peut-être acheter un collier d'une faible valeur, faisant croire à Dorante qu'il est très précieux et lui dire de l'offrir à Dorimène, il se ferait ainsi tromper. Après un court instant de réflexion... Non, il n'est pas assez stupide pour cela ! Je vais donc prendre l'apparence de Dorimène et lui faire croire qu'elle n'est pas du tout intéressée par lui et qu'elle ne veut même plus avoir de rapports amicaux. Il se lève et sort.

Emilie et Vincent - 4°A

Acte III scène V

Monsieur Jourdain

Monsieur Jourdain assis – Ma vieille femme, trop encombrante, ne me facilite pas la tâche ! Il faudrait donc que je trouve un moyen de voir Dorimène, la plus belle femme à mes yeux, sans qu'elle ne s'en aperçoive ! Dorante, mon grand ami, pourrait peut-être m'aider pour faire la cour à cette divine marquise. Il se lève et tourne en rond . Je pense avoir trouvé une idée: je vais préparer un festin pour ma fée le temps que ma femme sera chez une vieille tante accompagnée de sa fille. Je n'aurais plus qu'à partir chez mon tailleur et commander des maîtres pour préparer un grand spectacle. Il faudra juste que Dorante persuade Dorimène de venir chez moi !

Clément et Manon

Consigne :

A la manière du monologue de Don Diègue étudié en classe (extrait du Cid de Corneille), vous écrirez en une quinzaine de vers un monologue sur un sentiment que vous inspire une des toiles de Jérôme Tisserand.

Le plaisir

Acte 2 scène 8

(Jérôme seul)

ô plaisir ! ô passion !
Quelles est cette vaste étendue de peinture
(il montre la toile)
Que je viens d'étaler avec passion ?
Et n'ayant mis aucune rage sur la toile
Le jet d'eau n'est que le reflet
De ce plaisir ancré en moi.
Mon âme qui est pour moi une œuvre
Mon âme qui m'a emmené à cette œuvre d'art,
Comment ai-je su vivre sans t'écouter ?
(il s'agenouille)
Ô mon corps ! S'il te plaît,
Pardonne-moi !
Je n'ai su te laisser me parler de plaisir
Mais maintenant je l'ai appris
Et je sais comment vivre avec toi !
La vie est courte, je le sais !

Extrait du Peintre
Agathe L.

Un été à Tillères sur Avre

Mon rêve

Ô vacances du bonheur !
Sur tes collines souffle la brise fraîche du matin
Etincelé par les doux brins du soleil.
Ô que d'arbres fleuris aux beaux fruits !
La vallée que les abeilles explorent
Pour transformer le pollen en doux miel
Glissant dans la gorge comme le vent sur un visage.
Ô que de silence !
Dans ces collines, on n'entend rien,
Excepté le chant des oiseaux et le bruit des abeilles
Et le doux vent qui siffle dans les oreilles.
Vais-je partir ?
Cet endroit est tellement beau !
Comment est-il possible
Que personne n'ai jamais découvert cet endroit ?
Est-ce que je rêve ?

Maxime B.

Le plaisir

Acte IV, scène 1

Antoinin

O beauté ! ô joie !
Que vois-je autour de moi ?
Un paysage sublime avec des milliers de couleurs,
Qui, au lever du soleil,
Donne vie à ce monde.
Et moi qui voulais mettre fin à mes jours,
Me voilà devant une cascade,
Accompagné de femmes nues, (forcement de la voix)
Avec des fleurs de toutes sortes
Parsemées partout dans la prairie.
Il y a une heure, j'étais désespéré
Mais maintenant, serai-je l'homme
Le plus heureux de la terre entière ?
Faut-il que je rentre à la maison
Pour annoncer cet événement merveilleux ?
Non, ce ne serait pas une bonne idée.
Tant de fois trahi par mes chères sœurs,
Tant de fois emprisonné dans cette salle hideuse,
Je suis si heureux maintenant si vous saviez ! (essoufflé)
Aucun mot n'existe pour exprimer ma joie
Personne ne mettra les pieds ici,
Car ici c'est chez moi !

Extrait de « Au pays des femmes »
Par Léa P.

Femme verticale

Acte III, Scène II

Monologue de Louis

Ô solitude ! Ô infâme tristesse !
Je l'avoue, je suis seul, couvert de honte.
Comment puis-je continuer ainsi ?
Mon honneur reproche à mon corps ce désir
(il sort une arme)
Qui me pousse à mettre fin à mes vieux jours)
Ô mon fils ne m'en veux pas !
Toi qui es si courageux, si fort,
Toi qui malgré la honte que je t'ai portée
A toujours préservé ton honneur
Ah ! mon fils ne t'inquiète pas pour moi !
(il sort son arc)
Et toi affreux arc, personne d'autre que toi
Ne m'a soutenu lors de mon horrible et longue attente
D'une présence féminine qui aujourd'hui m'insupporte.
Chaque minute devient une éternité..
Je me fais vieux et ma vie n'a plus aucun sens.
Ô ! mon fils que j'admire tant !
Ô ! ne m'oublie pas !

Paul M.

L'enfant et la femme rouge verticale

Acte III, scène I

La femme rouge

Ô l'amour inespéré que me donne cet enfant !
Qui suis-je pour être tant aimée ?
Et quel enfant a besoin d'aimer une femme rouge ?
Est-ce mon destin ? (soupir)
J'ai vécu tant d'années sans le moindre amour !
Un jour pareil ne peut pas m'arriver. (émue)
Quelqu'un ne peut pas m'aimer !
Et pourtant ce jour commence à venir vers moi !
Il se rapproche de moi, me tendant les mains
et me demandant de l'aimer.
Vais-je lui laisser mon cœur ? (levant la tête)
Ai-je la force de l'aimer ? Moi-même j'en doute !
Alors petit enfant, arrête de m'aimer, moi je ne pourrai
Te donner mon cœur et même mon amour, je suis rouge !
On ne peut aimer une femme ainsi !
C'est comme ça, c'est mon destin ! (soupir)

Melanie L.

Le passage de l'eau

La tristesse de la guerre

O tristesse ! ô désespoir ! ô guerre !
Seul sur l'immense plaine rouge
Je voyais un par un mes compagnons me quitter
Tous morts l'arme à la main !
Tous morts pour leur pays !
Tous morts pour une cause !
La solitude envahissait mon cœur
Un grand silence planait tout autour
Et tout à coup je repensais à ma vie
A mes parents, mon frère, ma famille,
Mais aussi à toutes les choses que j'aurais pu
découvrir.
J'étais tout seul dans cette guerre incessante
Alors je pris les jambes à mon cou (il se lève)
Et courus tout droit dans mon désespoir.
(en pleurant)

Pierre C

Avant la porte

Acte III, Scène V

Don Thomas

Ô plénitude ! Ô sérénité ! Ô douceur imaginaire !
Plus un seul souci ne viendra troubler ma
tranquillité.
Vous les avions, vous ne passerez plus au dessus de
ma tête ? (il lève les bras et crie)
Vous les trains, plus à côté du jardin ?
Et vous les voitures ,plus sous mes fenêtres ?
Enfin l'apaisant silence de la campagne,
Le tendre bruit des jeunes oisillons
Les rossignols, les tourterelles, les moineaux !
Mais n'ai-je point mérité tout cela ?
N'ai-je point travaillé dur toutes ces années ?
Dernière escale avant le paradis,
Derniers instants de repos avant le total bonheur
Mais ne risquerai-je point de m'ennuyer tout ce
temps ?
Mais bien évidemment que non, pourquoi cela ?
Pourquoi me lamenter sur une question si puérole ?

Extrait du « Bonheur inattendu »
de Barbara.B

L'enfant et la femme rouge verticale

Acte I, scène I

La femme et l'enfant triste

L'enfant

Ô chagrin ! Ô tristesse ! ô que tu me manques !
Est-ce qu'un jour , maman, je pourrai te voir ?
Je me demande si tu te rappelles de moi
Ton petit enfant ?
J'essaie de te chercher mais je ne te trouve pas.
Est ce que tu existes encore ?
J'en doute fort.
La nuit, je rêve de toi, c'est comme si tu étais à côté de moi,
Tous les deux ensemble, quel bonheur, (heureux)
Mais bon, ce n'est qu'un rêve, (triste)
J'essaie de me rappeler les moments
Qu'on a passé ensemble quand j'étais bébé.
Ô mémoire, pourquoi es-tu si courte ?
Je n'arrive vraiment pas à bien me souvenir,
Mais bon, j'espère te revoir un jour
Avant qu'il ne soit trop tard.

Pascal W.